WELCOME JONATHAN COE !

Jonathan Coe est né en 1961 à Birmingham.

Observateur à la plume acérée de la société britannique,

« Numéro 11 » est son onzième roman paru en 2016.

Artiste dans l'âme, il est un passionné de musique, et écrit des chansons dans les années 80 pour

The Peer Group

Honoré du prix du Meilleur livre étranger en 1996, Coe voit sa notoriété dépasser les frontières des îles britanniques.

Adepte de cinéma, ses personnages sont souvent obsédés par des films de série B

Nombreuses sont donc les références à l'art au

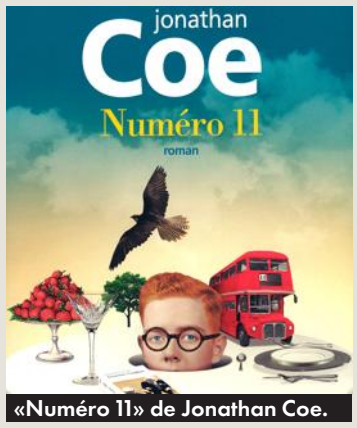
Cœur de ses

Ouvrages : en 2013 parait « Expo 58 », hommage à Hitchcock.

En 2015, « La Vie très privée de Monsieur Sim », son neuvième roman paru en 2010, est adapté en France, pour le grand écran par M. Leclerc.

© C. HÉLIE/GALLIMARD

Jonathan Coe sera aux Assises le 25 mai.



© DR

«Numéro 11» de Jonathan Coe.

L'AVIS DES LYCÉENS

« Numéro 11 »
Éditions Gallimard, 2016, 448 pages, 23 euros.

« Numéro 11 » ou Quelques contes sur la folie des temps

« Dans une autre partie du monde, il y a de l'ombre et des ténèbres », c'est par cette citation de Blair que débute le 11e roman de J. Coe publié le 11-11-2015 : « Numéro 11 ». L'auteur y assemble les pièces d'un puzzle fait de récits enchâssés et de personnages récurrents au fil des 5 nouvelles de l'ouvrage mais il fait également réapparaître la famille Winshaw, 20 ans après le très célèbre Testament à l'anglaise.

Ainsi, le lecteur est-il amené à prendre le pouls de la société britannique en retrouvant régulièrement Rachel et Alison dont les expériences, de l'enfance à l'âge adulte, lui feront prendre conscience que la frontière est parfois mince entre réel et irréel.

Selon le type de lecteur que vous êtes, la composition de l'ouvrage peut vous ravir ou vous dérouter mais l'intrigue vous prendra toujours dans ses filets car Coe sait habilement fabriquer une toile labyrinthique semée d'indices qui vous conduiront à une révélation des plus étonnantes. La présence du nombre 11 est l'un des nombreux fils de soie qui vous guidera dans cette galerie de portraits contemporaine.

La version française réalisée par J. Kamoun relève, elle aussi, d'un travail de patience et d'ingéniosité pour tenter de traduire sans trahir les jeux de mots, le cynisme et l'humour grinçant, marqueurs emblématiques du style de Coe.

Classe de 1re littéraire du lycée Simone Weil à Saint-Priest-en-Jarez (42)

© DR

Les 1re L du lycée Simone Weil ont été plongés au COEur de l'intrigue du roman de COE. Roman où cohabitent réalisme, fantaisie, suspense et parfois même horreur.

© DR

There are 33 pupils in the English Class at Hector Berlioz High School, divided by 3 makes 11. How many of them will survive this reading ?

The Captivating, Original and Enigmatic « Number 11 ».

With elegance and originality, Jonathan Coe's eleventh novel plunges the reader into the complexity of twenty-first century Britain. His fresh style of writing, his excursions into the worlds of fantasy or gothic literature add flavour to his text while allowing general accessibility to the world of Number 11.

The five short stories are linked by the number eleven : we first encounter it as an address, later as an iconic bus route, a storage unit, a table at an awards'ceremony, the last floor in a super-basement or the Downing Street residence of the Chancellor of the Exchequer. Suspense, intrigue, murder, homosexuality, social inequality and reality TV provide the backdrop to the satirical denunciation of the quirks of British society in its direct or indirect references to David Cameron, Tony Blair, David Kelly or even Alfred Hitchcock.

While appearing to be an ordinary set of short stories Number 11 rapidly becomes a wonderful adventure, a novel shifting between realism and surrealism that you cannot fail to enjoy.

Classe de seconde anglais de lycée Hector Berlioz à La-Côte-Saint-André (38)

Notre avis

UN MONDE SANS PITIE

Loin des cités glauques et des ciels plombés par la misère et le chômage chers au cinéaste Ken Loach, c'est dans une « charming » Angleterre que nous emmène Jonathan Coe. En tout cas tout au début de son livre ; dans ce jardin fleuri où jouent deux amies de 10 ans, Rachel et Alison. Mais très vite, en les suivant dans l'âge adulte, on se rend compte que la douceur ambiante n'est qu'un léger vernis qui masque une réalité plus rude ; une société plus méchante. En jouant sur ce chiffre 11 – à la fois numéro de rue, ligne de bus ou le nombre d'étages construits dans le sous-sol d'une maison… – Jonathan Coe nous livre une satire de la société anglaise – mais applicable ailleurs… – et du monde d'aujourd'hui. Avec ses pauvres, ses riches, ses victimes, ses profiteurs ; les dérives de la téléréalité, la vacuité des réseaux sociaux et les pièges des messageries… Rachel et Alison, sa mère – chanteuse ratée – ou encore la famille Gumm à la fortune dévorante et Livia, la Roumaine qui promène les chiens des riches – autant de personnages en quête d'amour, de travail, de fierté et de communication. Sans jamais juger, Jonathan Coe nous offre avec beaucoup d'élégance un tableau sans concession de notre « charmante » société 2.0.

Manuel Da Fonseca

AIR Assises Internationales du Roman

Villa Gillet » *Assises Internationales du Roman*
du 21 au 27 mai aux Subsistances *Un festival pour tous les lecteurs !*

Le week-end, avant-première : une heure de rencontre avec six auteurs de la rentrée littéraire !
Christophe Boltanski, Adrien Bosc, Serge Joncour, Fabienne Jacob, etc. :
des auteurs présentent leurs romans en avant-première !
Infos et réservations : www.villagillet.net